

# L'égoïsme bien compris du volontariat

Autor(en): **Cunz, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643314>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'égoïsme bien compris du volontariat

Les mesures volontaires plaisent. Elles font penser qu'il est possible de trouver des solutions aux problèmes liés à l'environnement et au pillage des ressources fossiles, sans recourir à une régulation excessive. Toutefois, il reste à prouver qu'elles fonctionnent vraiment sans les incitations créées pour les renforcer. Lorsque je pense aux résultats décevants de la conférence de l'ONU sur l'environnement et le développement à New York, ou à certaines expériences dans le cadre du programme Energie 2000, je me demande pourquoi les nombreux plans directeurs, les montagnes de documents et la multiplication des manifestations ne mènent qu'à de si maigres résultats.

J'en arrive donc à me poser des questions sur l'essence même de l'être humain. Nous sommes tous fondamentalement égoïstes – et c'est nécessaire jusqu'à un certain point pour survivre dans un monde apparemment pacifique. Si je me réfère à la pyramide des besoins fondamentaux de Maslow, il nous faut d'abord satisfaire un très grand nombre de besoins qui nous sont propres avant d'agir pour notre prochain, sans gain personnel. Et même alors, notre «ego» est satisfait de la reconnaissance voire des louanges déclenchées par notre «bonne action».

J'en arrive à la conclusion que nous ferions bien de tenir mieux compte des bénéfices personnels pour les mesures volontaires. Nous cherchons dans le programme Energie 2000 des incitations qui nous permettent de motiver les gens à agir dans le sens de nos objectifs. L'argument de la rentabilité ne suffit généralement pas, à cause des prix bas de l'énergie, et nous dépendons d'autres motivations qui échappent en partie à la rationalité. Le volontariat est efficace, lorsqu'un particulier se fait un nom en utilisant des énergies renouvelables, lorsqu'une entreprise attire l'attention du client avec ses projets exemplaires de gestion de l'énergie ou lorsque le politicien gagne en popularité en s'engageant pour une politique énergétique intelligente.

Vous pouvez lire (page 4 et suivantes) les exemples de ce qui peut être atteint en encourageant de manière ciblée les mesures volontaires. Et si vous découvrez que nous, la direction du programme, ne tenons pas compte de toutes les mesures possibles, vous avez raison. Avec nos moyens très limités, nous sommes obligés de fixer des priorités.

Peter Cunz  
Chef du service Energie 2000  
à l'Office fédéral de l'énergie.

## Programme d'investissement Energie 2000

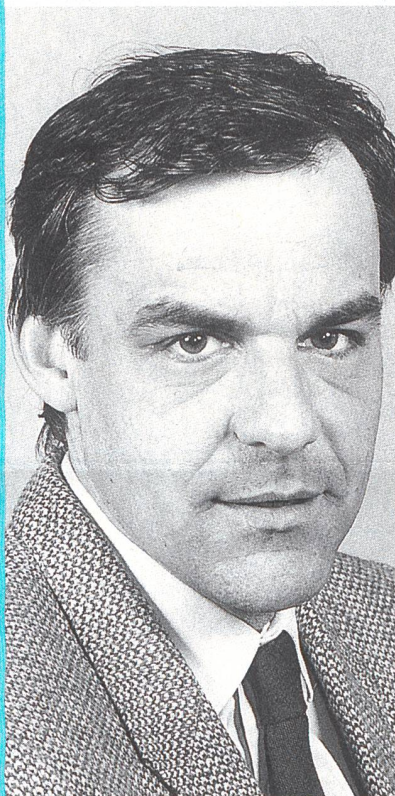
page 2

## Energie 2000: bilan

pages 3-6

## Manifestations et publications

pages 7-8



### Hans Werder

Secrétaire général  
du Département fédéral  
des transports, des communications  
et de l'énergie

## Les grandes priorités ne changent pas

«Les grandes priorités de la politique énergétique suisse après l'an 2000 restent le rendement énergétique et le recours renforcé aux énergies renouvelables.»

Telle est l'une des grandes conséquences que le Conseiller fédéral Moritz Leuenberger a tirée du dialogue énergétique, clos en juin 1997. L'orientation adoptée par la politique énergétique de notre pays et particulièrement par le programme Energie 2000 est ainsi clairement confirmée.

Comme on devait s'y attendre, le dialogue énergétique n'a pas aplani toutes les différences, ni fait cesser les dissensions sur l'avenir de l'énergie nucléaire, qui suscite un si vif écho dans les médias. Il a en revanche fait apparaître, sur les grandes options de la politique énergétique, un large consensus – qui est d'importance primordiale pour ces prochaines années. Ainsi, chacun s'accorde à reconnaître qu'il faut accroître les rendements énergétiques, encourager durablement les nouvelles énergies renouvelables, tabler essentiellement sur la force hydraulique pour notre approvisionnement d'électricité et enfin accorder la priorité aux mesures volontaires.

«Des faits concrets plutôt que des paroles»: le mot d'ordre reste valable. Déjà de multiples réalisations sont à mettre à l'actif d'Energie 2000. Le bilan présenté dans ce numéro montre bien les résultats concrets dans le secteur privé, les communes, les cantons, etc. Le programme d'investissement 1997/99 adopté par le Parlement y confère un nouvel élan.

Pour une politique énergétique durable, des mesures certes spectaculaires, mais fondées sur les consensus, valent mieux que la continuation d'une espèce de guerre des tranchées opposant des opinions inconciliables.

H. W.

*"Les mesures volontaires pour le rendement énergétique et le développement durable restent les grandes priorités après l'an 2000."*